

# Blackstone et Fidelity investissent dans la fintech 73 Strings

Cette start-up permet aux fonds de capital-risque et de private equity d'évaluer leurs actifs non cotés. Elle se focalise sur les marchés nord-américain, européen et le Moyen-Orient.



Blackstone Innovation a investi dans une quinzaine de start-up. (Bloomberg)

Par [Charlie Perreau](#)

Publié le 12 juil. 2023 à 8:00 Mis à jour le 12 juil. 2023 à 8:01

Les fintechs n'ont pas trop la cote depuis le début de l'année. [D'après le dernier baromètre du capital-risque en France d'EY](#), c'est le secteur qui a accusé la plus grosse baisse en matière de levées de fonds au premier semestre 2023 (-82 %).

Mais quelques start-up parviennent à tirer leur épingle du jeu à l'image de 73 Strings qui vient de boucler une série A. Si le montant n'est pas communiqué, le nom des investisseurs est dévoilé. Et attire l'attention.

La jeune pousse, qui développe une plateforme d'évaluation des actifs non cotés, accueille à son capital Blackstone et Fidelity, tous deux à travers leur branche de « corporate venture ». Un autre fonds, Broadhaven Ventures, a aussi injecté un ticket dans la fintech.

## Supprimer Excel et la recherche Google

C'est le premier investissement de Blackstone, qui compte une quinzaine de start-up dans son portefeuille, dans la French Tech. Surtout, c'est un investissement assez notable

puisque le fonds de private equity américain investit davantage dans des start-up plus matures. Fidelity Strategic Ventures fait aussi sa première incursion dans l'écosystème de start-up française. « Je ne suis pas sûr que nous aurions pu trouver un meilleur attelage », se réjouit Yann Magnan, cofondateur de la start-up.

Créée à l'été 2020 par des anciens de la corporate finance et du conseil en actifs non cotés, 73 Strings collecte les données des sociétés du portefeuille d'un fonds : rapport financier, document du conseil d'administration, email du directeur financier mentionnant le chiffre d'affaires... « Nous digitalisons une fonction qui utilise beaucoup Excel, de la recherche Google et les emails », résume le dirigeant.

Concrètement, 73 Strings délivre des valorisations aux dates existantes. « Grâce à la plateforme, les fonds peuvent tester des scénarios alternatifs et plus rapides. Certains clients du private equity ont 80 sociétés dans leur portefeuille. Pour tester, ils devaient auparavant aller dans 80 modèles, faire à chaque fois les modifications, consolider les résultats et ensuite réfléchir à leurs actions », illustre Yann Magnan, qui précise qu'un module d'estimation de valeur à la sortie sera bientôt ajouté.

Commercialisée depuis septembre 2022, la plateforme structure ensuite la donnée dans un tableau de bord et permet de faire facilement un reporting que les fonds pourront envoyer à leurs propres investisseurs (les LPs).

## **Bientôt de l'analyse de risques**

La start-up s'adresse aux fonds de capital-risque, de growth equity, de private equity et de private credit qui gèrent de quelques centaines de millions de dollars à plusieurs centaines de milliards. Discretion aussi sur les noms des clients. Seuls Eurazeo et Sofina acceptent d'être cités.

« Nous avons deux fonds de pension canadiens qui gèrent plus de 250 milliards, un fonds souverain du Moyen-Orient qui a plus de 600 milliards sous gestion », glisse tout de même le patron, qui évoque une accélération des demandes depuis mi-2022.

« Nos clients et leurs LPs veulent avoir plus infos sur les valorisations, veulent tester plus rapidement les scénarios alternatifs et rafraîchir les valorisations... », souligne l'entrepreneur, qui va travailler sur des analyses de risques, par exemple voir l'impact sur le portefeuille s'il y a une forte inflation dans une zone géographique. En revanche, pas question de faire de la gestion d'actionnariat, la start-up laissant le champ à des acteurs établis comme l'Américain Carta et le Français SeedLegals.